

Évangile selon saint Luc (Lc 10,25-37)

- 25 Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? »
- 26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? »
- 27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. »
- 28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. »
- 29 Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? »
- 30 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort.
- 31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.
- 32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.
- 33 Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié.
- 34 Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.
- 35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.'
- 36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? »
- 37 Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

S'approcher

Un « bon Samaritain » : même dans nos sociétés modernes, largement coupées de leurs racines chrétiennes, l'expression demeure employée dans la conversation courante pour désigner une personne qui dévie de son chemin pour rendre service. C'est dire la force des récits.

Celui-ci concerne la pratique concrète : « que dois-je faire ? » Le docteur de la Loi qui pose la question connaît déjà la réponse : aimer Dieu et aimer son prochain. Sa question suivante prend une tournure juridique : « Et qui donc est mon prochain ? » C'est-à-dire : qui entre dans la catégorie de « prochain » ? Où commence et où prend fin mon obligation d'aimer ?

Jésus ne répondra pas directement à cette question. La suite du dialogue provoque un déplacement qui ramène son interlocuteur à la pratique. La question n'est pas de savoir qui *est* mon prochain, mais plutôt de *s'approcher* des victimes de la vie. Devant la souffrance du voyageur inconnu, le prêtre et le lévite passent « de l'autre côté » : ils s'éloignent, pour ne pas être contaminés par le contact avec une personne potentiellement morte. C'était là une exigence de leur fonction, parfaitement justifiable au plan juridique. Le Samaritain, au contraire, *s'approche*, lui qui, comme étranger et hérétique aux yeux des Juifs, n'en avait pas l'obligation. Il se fait proche de la victime et en prend soin concrètement.

Le terrain juridique est quitté. Jésus ne demande pas au docteur de la Loi si chacun des voyageurs a bien fait, s'il a bien compris ses obligations, s'il devait considérer la victime comme son prochain. Il lui demande plutôt qui s'en est fait proche. La réponse est évidente : c'est plutôt la question qui est étonnante. Elle reconduit son auditeur à la pratique : « Va, et toi aussi fais de même. »

Où s'arrête l'amour ? Où s'arrête le pardon ? Quand en a-t-on fait assez ? Qu'est-ce qui est raisonnable ? Ces questions ne sont pas que juridiques ; les situations et les rapports humains sont complexes, et la ligne d'action souvent difficile à tracer. La réponse de l'Évangile n'en est pas moins claire : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » (Lc 6,36) Comment ? En s'approchant.

Robert